



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Meditations Pour Tous Les Jours Du Carême, Ou Entretiens Doux & affectueux sur la Passion & la Mort de N. S. Jesus-Christ

avec des Cantiques & Litanies de la Passion

Crasset, Jean

Brusselle, 1722

XXIV. Entretien. Pour le Jeudi de la troisième Semaine. Jesus est renvoyé à Herode.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-50152](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-50152)



MEDITATIONS

POUR TOUS LES JOURS

D U C A R E M E.

XXIV. ENTRETIEN.

POUR LE JEUDI DE
la III. Semaine de Carême.

Jesus est renvoié à Herode.

I. CONSIDERATION.

Pilate voiant que le peuple s'échauffoit, & aiant appris que Jesus étoit Galiléen, prit resolution de s'en défaire, le renvoiant à Herode, quoique son ennemi, qui avoit jurisdiction sur la Galilée, & qui étoit alors à Jerusalem

Tome II.

A

pour les Fêtes de Pâques. Cette déférence que Pilate rendit à Herode, le gagna entierement, & depuis ce tems-là ils furent bons amis. Cette reconciliation de deux grands ennemis marque que Jesus est un Dieu de Paix, & qu'il est venu au monde pour reconcilier les hommes avec les hommes. Elle marque encore que les Juifs & les Gentils conspirent ensemble pour combattre la Religion Chrétienne, & qu'ils l'embrasseront à la fin du monde.

Jesus donc est renvoié à Herode, & il obéit sans aucune resistance, quoi qu'il eût une aversion infinie de paroître devant ce méchant Prince qui avoit fait mourir peu de tems auparavant Jean-Baptiste son Cousin & son Precurseur, & qu'il sçût le mauvais traitement qu'il en devoit recevoir.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

C'est ainsi qu'il faut obéir aux ordres de Dieu, quelque fâcheux & pénibles qu'ils soient à la nature; principalement lors qu'il s'agit d'aller voir un ennemi, & de se reconcilier avec lui. *L'homme obéissant*, dit le S. Esprit, *ne parle que de victoires*. C'est-à-dire qu'il ne cherche qu'à se vaincre soi-même, qu'à soumettre son jugement à celui de ses Superieurs, & à faire tout ce qui répugne le plus à sa volon-

pour le Jeudi de la III. semaine. 3

té : car où est la vertu lors qu'il n'y a point de difficulté ; & quelle peine y a-t-il à obéir , lorsque ce qu'on nous ordonne , nous plaît , nous semble raisonnable , & qu'il est conforme à notre volonté ? Cette obéissance n'a rien de grand , de divin & de surnaturel. Elle n'affujettit à Dieu ni le jugement ni la volonté. Ce n'est point-là une vertu qui remporte des victoires. Le véritable obéissant est celui qui fait tout ce qu'on lui ordonne , & qui n'est jamais plus satisfait , que lorsque ce qu'on lui commande repugne à son sens & aux inclinations de la nature. C'est-là le plus beau sacrifice que l'homme puisse offrir à Dieu , & la plus grande victoire qu'il puisse remporter sur soi-même ?

Est-ce ainsi que vous obéissez ? pouvez-vous bien compter des victoires que vous aiez remportées sur votre jugement & sur votre volonté ? obéissez-vous aveuglement & sans contradiction d'esprit ? gayment sans écouter les repugnances de la volonté ? promptement sans delai ? universellement sans distinction des personnes qui commandent , & des choses qui sont commandées ? constamment en tout tems ? genereusement en toutes choses , principalement dans celles qui sont plus contraires à vos inclinations ? N'êtes-vous point au contraire de ces gens

4 *XXIV. Entretien*

dont parle Saint Pierre , qui se plaignent toujours , qui murmurent incessamment , qui veulent favoir le pourquoi de tout ce qu'on leur ordonne , qui n'obéissent que par force & à regret , & qui rendent même leurs Supérieurs esclaves de leurs volontez ?

N'avez-vous point de froideurs , d'aversions , & d'inimitiez ? n'y a-t-il point quelque personne que vous ne voiez point du tout , ou que vous ne voiez pas volontiers ? allez-vous rendre les devoirs de charité à ceux pour qui la nature a moins de penchant ? êtes-vous lent , dur & difficile à la reconciliation ? pardonnez-vous au contraire volontiers le mal qu'on vous fait , & paieez-vous de bien-faits les injures que vous recevez ?

O Jesus mon Seigneur ! qui êtes né dans une étable pour obéir à Cesar , & qui êtes mort sur une Croix pour obéir à Dieu votre Pere , & aux arrêts de Pilate le plus injuste de tous les Juges. O Jesus qui avez donné la paix aux hommes en naissant , & prié pour vos ennemis en mourant ; je suis résolu d'imiter votre obéissance & de faire du bien à tous ceux qui me feront du mal. Voulez-vous que j'aille trouver mon ennemi , qui m'a enlevé mes biens & mon honneur ? Je suis prêt d'y aller , quoi qu'il m'en puisse coûter. J'y sens de grandes repugnances.

pour le Jeudi de la III. semaine. 5

ces ; vous savez que ma chair en fremit , & que mon sang se glasse dans mes vaines : mais ne faut-il pas faire quelque chose pour votre amour ? où fera le merite de mon obéissance, si je ne fais que ce qui me plaît ?

Allons , mon ame , suivons Jesus par tout où il ira. Obéissons comme lui à tous le monde, en tout ce qu'on nous ordonne , & dans les choses les plus repugnantes à la nature. Il ne faut qu'une action heroïque pour faire un Saint. Il n'y a rien de plus heroïque que d'aller voir un ennemi, & que de se reconcilier avec lui. O que cette action sera agreable au Fils de Dieu ! O qu'elle vous attirera de graces & de benedictions du Ciel ! vous obtiendrez le pardon de tous vos pechez , & Dieu que vous avez offensé , vous donnera reciproquement le baiser de paix.

II. CONSIDERATION.

HErode avoit une grande passion de de voir Notre-Seigneur, pour les merveilles qu'il en entendoit, & il le reçût fort bien , lui donnant des marques de son affection , & lui faisant quantité de promesses pourvû qu'il fût quelque miracle en sa presence. D'autre part les Juifs l'accusoient avec fureur, & le chargeoient de faux crimes : mais le Fils de Dieu ne répond ni aux

6 XXIV. *Entretien.*

flateries d'Herode, ni aux calomnies des Juifs : il demeure dans un profond silence, & ce méchant Roi ne pût tirer une seule parole de sa bouche, pour nous apprendre à mépriser les flateries des faux amis, & les outrages de nos ennemis declarez.

Mais pourquoy le Fils de Dieu traite-t-il ainsi un Roi qui le caresse, qui lui promet sa protection, & qui lui offre la liberté & la vie ? Pourquoi ne lui dit-il pas une seule parole ? c'est qu'il avoit differé à l'appeller & à se faire instruire, aiant depuis long-tems été informé des miracles qu'il faisoit. C'est qu'il étoit fourbe & artificieux, & *Dieu ne s'entretient qu'avec les simples.* C'est qu'il ne l'interrogeoit que pour satisfaire sa curiosité, & non pas pour se convertir, & pour apprendre la verité. C'est qu'il lui parloit comme un Juge à un criminel, comme s'il eût dû faire quelque bassesse pour sauver sa vie. C'est qu'il étoit impudique & adultere : Or la sagesse de Dieu ne se communique point à ces sortes de gens. Il a encore voulu nous enseigner qu'il faut fuir l'ostentation, & ne pas faire montre de nos qualitez avantageuses devant les Grands de la terre,

Mais la principale raison qui a obligé le Fils de Dieu à traiter ainsi ce méchant Prince, c'est qu'il avoit fait mourir S. Jean-Baptiste qui étoit son

pour le Jeudi de la III. semaine. 7

Precurseur & sa voix : C'est pour cela qu'il demeure dans le silence , comme s'il lui disoit : Herode , tu ne dois pas t'étonner si je ne te parle point : je ne le puis , tu as fait mourir ma voix , & je serai éternellement muet pour toi.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Faites deux reflexions sur ce silence étonnant du Fils de Dieu devant Pilate & devant Herode.

La premiere , que c'est-là une des preuves des plus éclatantes de la Divinité de Jesus-Christ , & de sa charité envers les hommes. Car où est l'homme de qualité , lequel étant accusé fausement par ses ennemis , & se voyant prêt de subir une mort très-cruelle & très-ignominieuse , ne se défend point devant ses Juges ; ne nie point le crime qui lui est imposé ; ne demande point du tems pour répondre , & ne proteste point de son innocence ? Jesus-Christ est accusé devant Pilate ; il sçait que ce Gouverneur a beaucoup de bonne volonté pour lui , & qu'il a dessein de le sauver : cependant il ne se défend point & ne confond point ses ennemis comme il le pouvoit , répondant à leurs accusations qui se détruisoient d'elles-mêmes. Et c'est ce silence qui surprit Pilate , & qui le jetta dans l'admiration , comme dit l'Evangile.

De plus , si un homme faussement accusé devant un Juge étranger , étoit ensuite présenté à son Roi & à son Prince legitime , s'il s'en voioit reçu favorablement , aimé & caressé , ne m'avouërez-vous pas qu'il se jetteroit à ses pieds ; qu'il lui demanderoit grace ou justice ; qu'il prendroit Dieu à témoin de son innocence , & qu'il accepteroit la vie & la liberté si elles lui étoient offertes. Herode offre & promet l'un & l'autre à Jesus-Christ ; il s'oublie en quelque façon de sa dignité pour caresser son sujet qui étoit livré à sa puissance , & qui étoit accusé comme un criminel , jusqu'à lui mettre , comme dit Saint Anselme , son diadème sur la tête : cependant il ne se laisse point gagner à toutes ces flateries & à toutes ces demonstrations de bonté : mais demeure ferme dans son silence , sans lui dire un seul mot. Qui ne voit par là qu'il étoit plus qu'homme , & qu'il vouloit mourir pour nous ?

Mais pourquoi , me direz-vous , a-t-il parlé à Pilate plutôt qu'à Herode ? La raison en est evidente : C'est que Pilate étoit Idolâtre & Gentil. Il n'avoit point de connoissance ni de la Loi , ni des Prophetes : c'est pourquoi Jesus-Christ l'instruit pour le rendre inexécutable , & il l'eût éclairé davantage s'il n'eût point fermé les yeux & les oreilles à la verité qu'il faisoit semblant de

pour le Jeudi de la III. semaine. 9

vouloir apprendre. Outre que le Fils de Dieu n'a rien dit à Pilate que pour son bien, & non pas pour l'obliger à lui sauver la vie: mais Herode étant Juif, il étoit instruit de la verité, & par la Loi & par les Prophetes qui parloient évidemment de lui; il avoit tenu longtems Jean-Baptiste dans les prisons qui lui avoit donné de très-bons avis: mais l'ayant ensuite sacrifié à la passion d'une femme, il s'est rendu indigne que jamais Dieu lui parlât: & c'est pour cela que Notre Seigneur garde le silence.

La seconde reflexion qu'il faut faire, est sur la conduite terrible que Dieu tient sur les pecheurs. Il n'y en a point qu'il n'éclaire, & qu'il n'instruise. Il parle à tous & interieurement & exterieurement. Interieurement, par des reproches, par des menaces, & par une voix de tonnerre qu'il fait éclater dans le fond de leurs cœurs: Exterieurement, par sa Loi, par son Evangile, par les Predicateurs, par les Confesseurs, par les bons livres & par les bons exemples. Mais quand on ne profite pas des instructions qu'on reçoit & de la parole de Dieu qu'on entend, c'est alors qu'arrive cette famine de la parole de Dieu dont parle un Prophete: c'est-à-dire qu'il ne parle plus à cette ame ingrate & endurcie, & la laisse mourir dans son peché.

N'êtes vous point dans cet état? votre ame n'est elle point sourde à la pa-

role de Dieu? n'entend-elle plus cette voix qui l'exhortoit si tendrement à se reconnoître & à changer de vie; qui la menaçoit d'une maniere si terrible, & qui ne lui donnoit aucun repos ni le jour ni la nuit? Comment passez-vous vos oraisons? Que vous dit le Fils de Dieu dans vos Communions & dans vos Examens? L'entendez-vous parler? Sa voix se fait-elle encore entendre dans le fond de votre cœur? vous dites que non, & que c'est ce qui vous étonne: mais moi je ne m'en étonne pas. Vous êtes un Herode qui avez fait mourir S. Jean, & étouffé la voix du Sauveur qui vous reprochoit de vos vices; le Fils de Dieu ne vous parlera plus. Vous avez trop long-tems résisté à ses inspirations, & fermé l'oreille à sa parole, vous ne l'entendrez plus.

O terrible silence que celui d'un Dieu! ô mon ame, si tu entens encore aujourd'hui sa voix, n'endurcis pas ton cœur, mais profite de cette dernière grace, de peur qu'irrité par ton endurcissement, il ne jure comme il a fait autrefois dans sa colère, que tu n'entreras jamais dans son repos.

O Juifs aveugles & infidèles! que dites-vous au pied de la Montagne sainte? Vous priez Dieu de se taire, & Moïse de parler. O Seigneur, ce n'est pas la prière que je vous fais: Mais je dis humblement avec Samüel: parlez,

pour le Jeudi de la III. semaine. II
Seigneur, car voilà votre serviteur qui vous écoute. Parlez, mon Dieu, & que Moïse se taise avec tous les Prophetes: votre silence m'est plus redoutable que la mort; votre parole m'est une source de vie. Que votre voix se fasse entendre à mes oreilles: car je suis resolu de lui obéir. Taisez-vous, creatures, vous m'importunez: Parlez, Seigneur, ne demeurez plus dans le silence. Heureuse l'ame que Dieu instruit par lui-même: à qui il parle dans le fond du cœur, & à qui il découvre les secrets du Paradis. Heureuse celle qui entend la voix du Seigneur, & qui se rend docile à sa parole! elle a dans soi la semence de la vie éternelle, & en recueillera les fruits après la mort.

III. CONSIDERATION.

Herode n'ayant pû tirer une seule parole du Fils de Dieu, beaucoup moins un miracle, le méprisa, c'est-à-dire, le fit passer pour un stupide, un idiot, un insensé & un homme sans jugement, & le renvoia revêtu d'une robe blanche pour marque de son innocence. Il falnt passer au travers de ses Gardes, & comme parle l'Écriture, de son armée. Comme ces gens se font un honneur & un merite d'être dans les sentimens de leur Prince, le voiant fort mal satisfait de Jesus, chacun s'é-

tudia de signaler son insolence, & en fit son jouët, le poursuivant avec des huées & des outrages de toutes façons au milieu des ruës, lesquelles étoient pleines de monde, & il falut passer au travers de cette vile populace qui le chargeoit d'injure; qui le traitoit de faux Prophete, de foux, d'homme rebelle, de méchant & de seditieux, & essuier tous ces affronts avec sa patience ordinaire.

REFLEXIONS ET AFFECTIONS.

Voilà comme la sagesse de Dieu a été traitée dans la Cour des Grands; elle y a passé pour folie, pour foiblesse d'esprit, & pour extravagance; & tous ceux qui veulent être disciples de Jesus-Christ, doivent attendre un traitement semblable. C'est ce qui a fait dire à Saint Jerôme, que la premiere vertu du Chrétien, est de mépriser & d'être méprisé; de mépriser le monde, & d'être méprisé du monde. S'il y a quelqu'un parmi vous, dit Saint Paul, qui veuille passer pour sage, qu'il devienne foux pour être sage.

O Sagesse de Dieu, que vous me paroissez admirable dans ce triomphe d'opprobres, dont vous faites votre honneur & votre gloire! O hommes insensés qui recherchez l'estime & l'approbation de ceux qui ont fait passer

pour le Jeudi de la III. semaine. 13
pour folie la sagesse de Dieu ! Quoi donc aimez-vous mieux mépriser Jesus-Christ avec Herode, que d'être méprisé d'Herode avec Jesus-Christ ? Quelle gloire plus grande que d'être traité comme le Fils de Dieu, & de porter les livrées de sa grandeur ! Si le monde, dit-il, m'a persecuté, il vous persecutera aussi. Si donc le monde ne vous méprise point, & ne vous persecute point, vous n'êtes point disciple de Jesus.

Et cependant vous ne cherchez qu'à plaire à ce miserable monde. Vous craignez plus de déplaire au monde, que de déplaire à Dieu. Vous sacrifiez vos pensées, vos affections, vos soins, & vos travaux à cette Idole du monde, au lieu de les sacrifier à Dieu. Vous n'agissez que par l'esprit du monde, vous vous conformez à ses loix, & vous suivez en toutes choses ses maximes.

O Jesus mon Seigneur ! puisque vous avez été méprisé par les Grands du monde, j'aurai toute ma vie les grandeurs du monde en horreur ; & puisque les Sages du siècle vous ont réputé pour un fou, je traiterai de folie la sagesse des mondains. Je me moquerai de leur fausse prudence, & je me ferai honneur d'être méprisé d'eux. O mon ame, si tu savois combien il est glorieux d'être humilié avec Jesus-

Christ, & de passer comme un homme sans sens & sans merite devant les hommes! C'est-là le tresor caché de l'Evangile; Lors qu'on l'a trouvé, on vend tout ce qu'on a jusqu'à sa reputation, & on est ensuite rempli de l'Esprit & de la sagesse de Dieu qui aime, comme dit le Sage, l'obscurité & les tenebres.



XXV. ENTRETIEN.

POUR LE VENDREDI
de la III. Semaine de Carême.

Herode renvoie JESUS à Pilate.

I. CONSIDERATION.

Après que Herode eut entendu les accusations que les Juifs formoient contre Jesus-Christ, & n'ayant pû tirer ni parole aucune de sa bouche, ni miracle aucun de ses mains, il ne le voulut pas condamner, mais le renvoia à Pilate revêtu d'une robe blanche comme un homme sans sens & sans pouvoir, qui n'avoit pû rien dire ni faire en sa presence. Cette robe blanche est la marque de sa dignité Roiale &